

A la Philharmonie

Brillant hommage à Stockhausen

Les pianistes Pascal Meyer et Xenia Pestova créent un «Mantra» dynamique

PAR ISABELLE TRÜB

La présentation de «Mantra», œuvre marquante et rarement jouée du compositeur Karlheinz Stockhausen, a attiré un nombreux public à l'Espace Découverte de la Philharmonie, jeudi soir. C'est par cette page aux dimensions titanesques et aux sonorités exotiques que les brillants pianistes Pascal Meyer et Xenia Pestova, assistés du célèbre ingénieur du son Jan Panis, ont rendu hommage à l'un des ardents défenseurs de la musique sérieuse aussi bien que de l'électronique, disparu le 7 décembre dernier à l'âge de 79 ans.

«Mantra» s'inspire de la philosophie tantrique et en particulier de l'idée que chaque élément distinct de la partition contribue à l'équilibre global de l'œuvre. Le langage du compositeur cherche ici à refléter la structure et l'équilibre qui rayonne dans le cosmos. Alors que certains auditeurs auront suivi avec attention l'exposition de l'idée principale, la présentation du «Mantra», puis le développement systématique des différents éléments qui la constituent, avant de retrouver, quelque 70 minutes plus tard, cette même idée présentée en tant que conclusion, d'autres auront préféré se laisser guider par les traits virtuoses et les atmosphères habilement contrastées que les musiciens en verve ont énoncé avec une vitalité, un humour et un ensemble sans faille tout au long du concert.

Superpiano

La puissance du «superpiano» dont se sont servi les interprètes,



Xenia Pestova et Pascal Meyer dans un corps à corps avec le «superpiano» du «Mantra».

(PHOTO: PHILHARMONIE)

réunissant d'une part les sonorités inhabituelles des deux pianos se faisant face avec leurs modulateurs de fréquences, et d'autre part les multiples instruments de percussion exotiques, dont les pianistes se sont d'ailleurs servis avec un brio étonnant, aurait bénéficié d'une salle plus spacieuse: l'acoustique très présente de l'Espace Découverte a quelque peu atténué la poésie de l'interprétation, rendant la texture sonore très dense et n'offrant que de rares instants de répit aux auditeurs.

Chaleureusement applaudis, Pascal Meyer et Xenia Pestova ont

encore offert au public la possibilité de poser des questions et d'exprimer leurs réactions face à une œuvre si riche en contenu. Les auditeurs ont pu apprécier quelques explications liées à la technologie digitale qui a servi à la re-création de «Mantra», découvrir quelques-uns des secrets humoristiques que renferme la partition, et réaliser que ce projet gigantesque a bénéficié d'une préparation de plusieurs années.

Et c'est à l'ingénieur du son Jan Panis, qui avait beaucoup collaboré avec le compositeur depuis leur première rencontre en 1982,

de mettre un point final à ce vibrant hommage: la magie de «Mantra», c'est que, même si l'œuvre de Karlheinz Stockhausen a beau s'appuyer sur des formules mathématiques très précises et répondre à des exigences qui pourraient sembler draconiennes à tout créateur, le compositeur ne perd jamais de vue la puissance émotionnelle du message musical et développe ainsi un langage d'une beauté universelle.

Les artistes se produiront encore à Genève, Cork et Girona. Gageons que le public s'y montrera tout aussi réceptif!